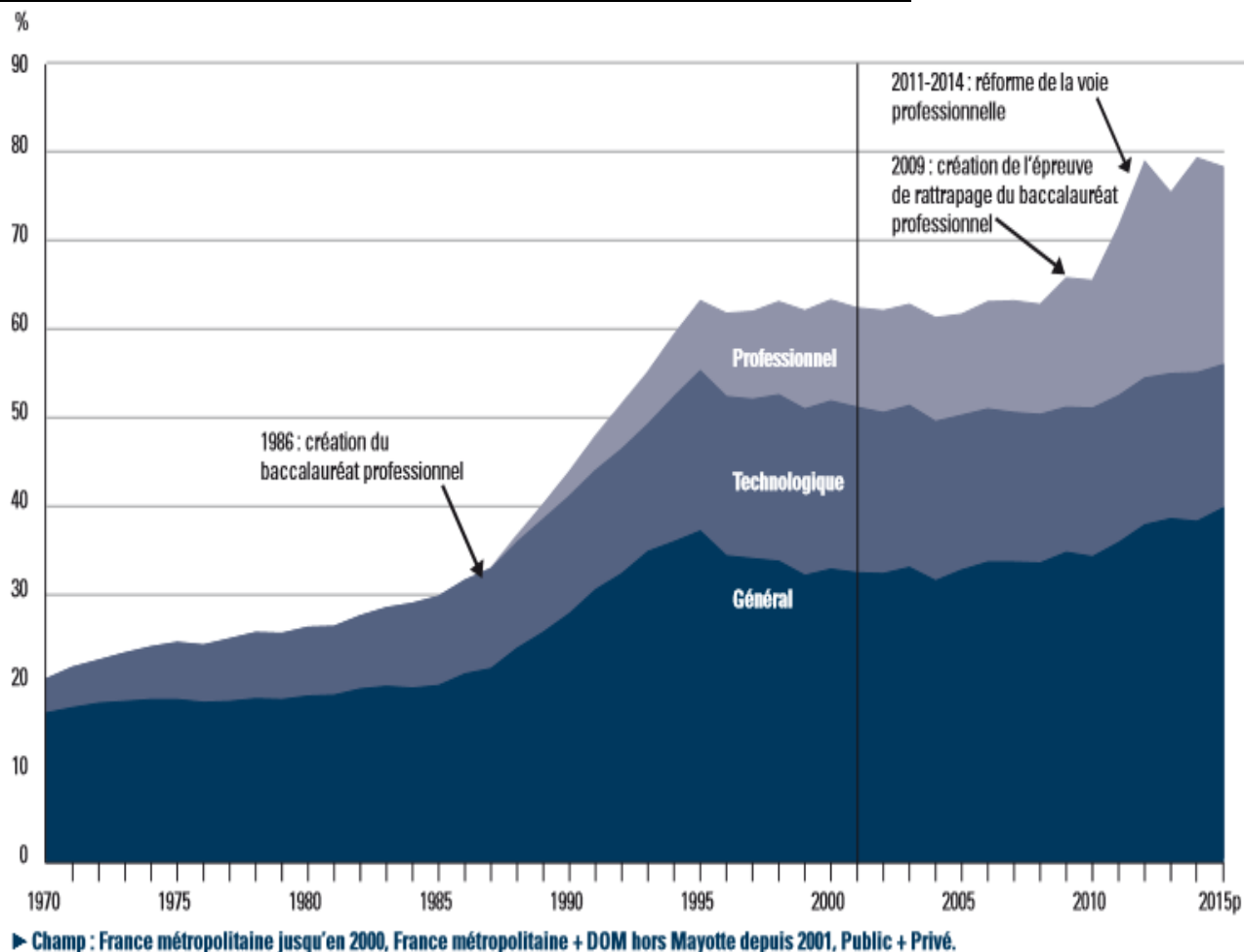


# Dossier 1 École : La massification scolaire

## 1) Explosion scolaire :

### Document 1 Proportion de bacheliers dans une génération (1980-2014)



### Questions :

- 1/ Faire une lecture pour chacune des 3 catégories présentées en 1970 et 2015p.
- 2/ Comment a évolué la part de bacheliers généraux dans la génération étudiée entre 1970 et 2015p?
- 3/ Périodiser le graphique.
- 4/ Comparer les 3 catégories de baccalauréat.

## Document 2 : Répartition des sortants de formation initiale selon le plus haut diplôme obtenu

### 2. Répartition des sortants de formation initiale selon le plus haut diplôme obtenu

moyenne annuelle sur trois années, en %

	Année de sortie de formation initiale								
	1984-1986 <sup>1</sup>	1987-1989 <sup>1</sup>	1990-1992	1993-1995	1996-1998	1999-2001	2002-2004	2005-2007	2008-2010p
Études supérieures au bac	21	23	33	37	40	40	43	41	42
Baccalauréat	12	14	20	24	25	24	23	24	25
CAP, BEP ou équivalent	...	...	20	17	16	17	18	17	16
Aucun diplôme ou brevet des collèges	...	...	27	22	19	19	16	18	17
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

1. La répartition complète n'est pas disponible à partir des enquêtes Emploi (*sources*).

Champ : France métropolitaine.

### Questions :

1/ Lecture des données pour 1984-1986 et 2008- 2010p quand elles sont disponibles ou, sinon, en 1990-1992

2/ Que pouvez-vous en conclure ?

## Document 3 - Evolution des effectifs de l'enseignement supérieur

### 3. Effectifs de l'enseignement supérieur en 2019-2020 (hors doubles inscriptions en CPGE)

	2000-2001		2019-2020		Part en 2019 (en %)	
	Effectifs (en milliers)		Effectifs (en milliers)		Des femmes	Des élèves ayant des parents <sup>1</sup> cadres ou professions intellectuelles supérieures
Universités	1 397	1 635	58,0	33,2	18,1	
Préparation au DUT	119	121	40,7	30,3	18,2	
Droit, sciences politiques	179	209	67,6	36,5	16,8	
Économie, AES	165	194	53,7	28,4	22,2	
Arts, lettres, langues, SHS	481	511	69,7	26,9	21,1	
Staps	45	60	32,1	29,9	17,5	
Santé	141	234	65,3	47,2	10,9	
Sciences	244	275	42,2	33,7	18,2	
Formations d'ingénieurs	23	32	29,9	44,3	11,8	
Formations d'ingénieurs hors université <sup>2</sup>	73	136	28,0	54,4	7,4	
Écoles de commerce, gestion, vente et comptabilité	63	199	50,7	49,9	6,6	
Écoles artistiques, d'architecture et de journalisme	52	99	59,5	46,4	7,9	
Écoles paramédicales et sociales <sup>3</sup>	93	139	84,4	23,7	18,5	
CPGE et prépas intégrées	74	99	40,4	52,8	10,3	
STS et assimilés	239	263	49,1	15,3	34,8	
Autres écoles et formations <sup>4</sup>	169	156	53,3	45,8	10,8	
<b>Ensemble</b>	<b>2 160</b>	<b>2 725</b>	<b>55,6</b>	<b>34,4</b>	<b>17,9</b>	

1. Les proportions sont calculées en excluant les étudiants pour lesquels l'origine sociale n'est pas renseignée, soit 14 % d'entre eux en moyenne. Cette proportion est inférieure à 20 % sauf dans les écoles de commerce (37 %), les autres écoles et formations (30 %) et les écoles artistiques (43 %).

2. Y compris les formations d'ingénieurs en partenariat. 3. Données 2018 reconduites en 2019 pour les formations paramédicales et sociales.

4. Comprend notamment les établissements privés d'enseignement universitaire, les ENS, les écoles juridiques et administratives, etc. En 2000, les étudiants des IUFM sont aussi comptabilisés dans cette catégorie, tandis que les étudiants des instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPE) en 2019 sont inclus dans les effectifs universitaires. Note : les inscriptions simultanées en licence et CPGE ne sont plus comptabilisées. Les résultats ne sont donc pas immédiatement comparables aux éditions précédentes, notamment en universités. Champ : France.

Sources : Mesri-Sies, systèmes d'information SISE et Scolarité ; enquêtes menées par le Sies sur les établissements d'enseignement supérieur ; enquêtes spécifiques aux ministères en charge de l'agriculture, de la santé, des affaires sociales et de la culture.

### Questions :

1/ De combien ont évolué les effectifs universitaires ?

2/ De combien a évolué la part des étudiants inscrits à l'université ?

3/ Quels effectifs ont eu la plus forte évolution ?

4/ Que pouvez-vous conclure des questions précédentes ?

5/ Où retrouve t-on la part la plus élevée d'étudiants ayant des parents CPIS ? Même question pour les parents ouvriers ou inactifs ? Que peut-on en conclure ?

#### **Doc 4 : Scolarisation selon l'âge**

##### Scolarisation selon l'âge et le sexe en 2013

	Ensemble	Population scolarisée	Part de la population scolarisée en %		
			Ensemble	Hommes	Femmes
2 à 5 ans	3 234 641	2 402 673	74,3	74	74,6
6 à 10 ans	4 077 197	4 016 745	98,5	98,5	98,5
11 à 14 ans	3 253 198	3 217 501	98,9	98,8	99
15 à 17 ans	2 373 360	2 278 686	96	95,4	96,6
18 à 24 ans	5 506 050	2 852 599	51,8	49,3	54,4
25 à 29 ans	3 938 666	294 750	7,5	6,9	8
30 ans ou plus	41 620 071	370 332	0,9	0,8	0,9

Source : INSEE, RP 2013, exploitation principale

#### **Questions :**

- 1/ A quels âges le taux de scolarisation est-il le plus élevé ? Pourquoi ?
- 2/ Que pouvez-vous dire de la poursuite d'études passé 17 ans ?

## 2) **Production de diplômes :**

#### **Doc 5- Niveau de diplôme des Français**

<b>Niveau de diplôme des Français</b>				
Unité : %				
	25-49 ans	50-64 ans	65 ans ou plus	Ensemble
Aucun dipl. ou CEP	12,4	25,3	50,4	25,2
Brevet	4,3	7,6	6,9	6,2
CAP, BEP ou équiv.	23,8	31,0	18,6	24,3
Bac, Brevet prof. ou équiv.	19,6	13,6	10,2	16,5
Bac + 2	17,1	10,5	5,1	12,0
Dipl. sup.	22,8	12,0	8,8	15,8

Source : Insee - Données 2014 - © Observatoire des inégalités, Individus hors études initiales en cours. France métropolitaine.

#### **Questions :**

- 1/ Faire une lecture des données de la 1ère ligne.

2/ Quelles informations vous donne la colonne « ensemble » ?

3/ En comparant les lignes « Aucun diplôme ou CEP », « CAP, BEP ou équivalent » et enfin « Dipl. supérieur » que pouvez-vous dire concernant la production de diplômés ?

### 3) **Budget :**

4)

#### **Doc 6- La dépense pour l'éducation**

	1980	2000	2010	2014	2015p
Dépense intérieure d'éducation ( DIE)					
Aux prix courants ( en milliards d'euros)	29,4	108,2	139,3	146	147,8
DIE/PIB ( en %)	6,5	7,3	7	6	6
Dépense moyenne par élève					
Aux prix courants (en euros)	1810	6250	8070	8370	8440
Structure du financement initial ( en %)					
Etat 1. dont MENESR	67,9	64	57,9	57,1	57,4
	60,3	56,7	52,9	53,3	53,7
Collectivités territoriales	14,3	19,9	23,9	23,8	23,5
Autres administrations publiques et CAF 2.	0,4	2,2	2,3	2,8	2,8
Entreprises	6,7	6,6	8,3	8,5	8,5
Ménages	10,7	7,3	7,6	7,8	7,8

Source : MEN- L'état de l'école 2016      2015 : données provisoires

1. Etat = MENESR+autres ministères+ reste du monde
2. L'ARS ( allocation de rentrée scolaire versée par la CAF) a été créée en 1986
3. Champ : France métropolitaine+ DOM y compris Mayotte.

Questions :

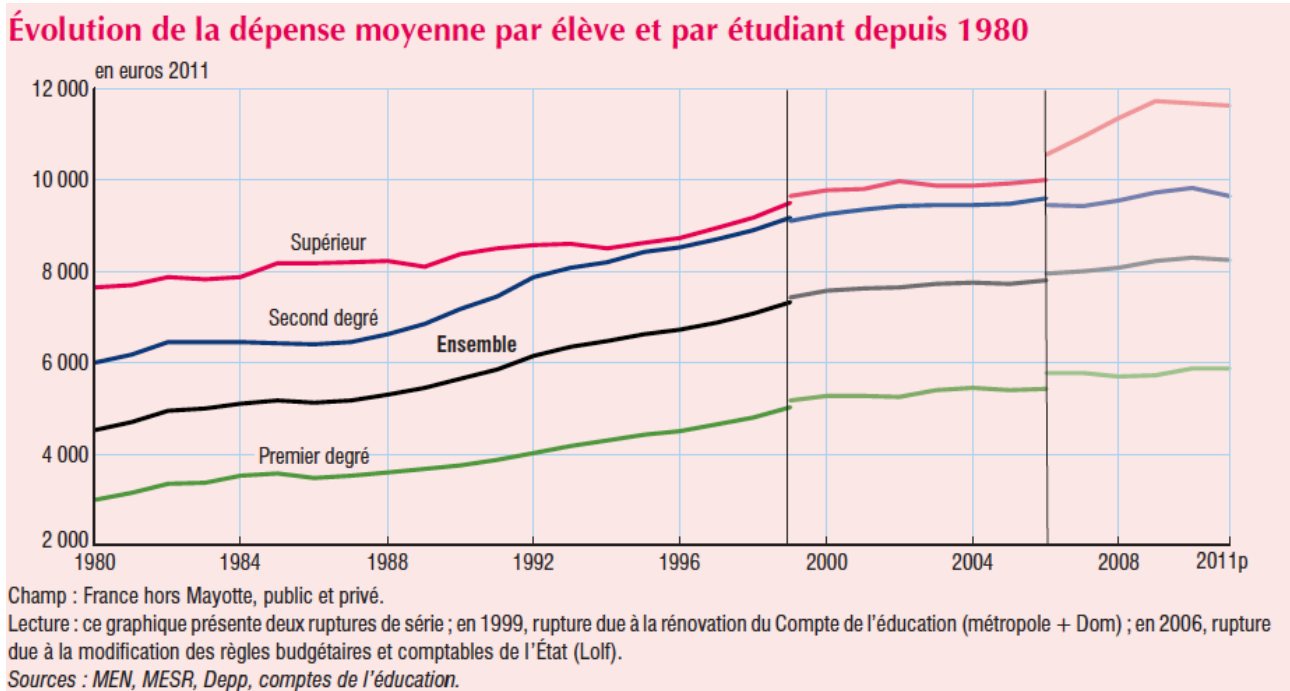
1/ Faire lecture des données de 2015p.

2/ De combien a évolué la DIE en euros puis en % entre 1980 et 2015p?

3/ Par quel chiffre a été multipliée la dépense moyenne par élève entre 1980 et 2015p ?

4/ Qui est le plus gros financier de l'éducation ? Quels acteurs gagnent de l'importance dans ce financement ?

## Document 7 : Evolution de la dépense moyenne par élève et par étudiant depuis 1980



### Questions :

1/ Décrire la courbe Ensemble.

2/ Quel niveau d'enseignement a vu sa dépense moyenne varier le plus significativement ?

## **Doc. 8- Évolution des coûts moyens par élève et par étudiant** (en euros, prix 2012)

France métropolitaine + DOM hors Mayotte, public + privé

Niveaux	1980	1990	1995	2000 (1)	2005	2010 (1)	2011	2012p
Préélémentaire	nd	3 300	4 170	4 980	5 060	5 760	5 750	5 790
Élémentaire	nd	3 950	4 530	5 370	5 580	5 990	6 010	6 060
<b>Premier degré (y compris ASH)</b>	<b>3 050</b>	<b>3 790</b>	<b>4 490</b>	<b>5 340</b>	<b>5 470</b>	<b>5 960</b>	<b>5 960</b>	<b>6 010</b>
Premier cycle	nd	6 470	7 440	8 140	8 550	8 630	8 520	8 410
Second cycle général et technologique	nd	7 810	9 610	11 350	11 160	11 910	11 450	11 310
Second cycle professionnel	nd	9 040	10 450	11 650	11 420	12 240	11 820	11 960
<b>Second degré (2)</b>	<b>6 090</b>	<b>7 280</b>	<b>8 530</b>	<b>9 380</b>	<b>9 580</b>	<b>9 960</b>	<b>9 700</b>	<b>9 620</b>
STS	nd	nd	11 630	13 980	14 460	14 290	13 900	13 510
CPGE	nd	nd	14 290	15 590	15 930	15 680	15 230	15 020
Universités (3)	nd	nd	7 080	8 500	8 510	10 670	10 960	10 940
<b>Supérieur (4)</b>	<b>7 760</b>	<b>8 500</b>	<b>8 740</b>	<b>9 910</b>	<b>10 050</b>	<b>11 840</b>	<b>11 820</b>	<b>11 740</b>
<b>Coût moyen tous niveaux</b>	<b>4 600</b>	<b>5 720</b>	<b>6 720</b>	<b>7 670</b>	<b>7 820</b>	<b>8 440</b>	<b>8 340</b>	<b>8 330</b>

(1) Le tableau et le graphique [2] présentent deux ruptures de série : en 1999, rupture due à la rénovation du compte de l'éducation (France métropolitaine + DOM) ; à partir de 2006, rupture due à la modification des règles budgétaires et comptables de l'État (voir définition de la Lof en 10.3).

(2) Y compris l'enseignement spécial et l'apprentissage.

(3) Y compris les étudiants des instituts ou écoles internes aux universités.

(4) Y compris les étudiants des autres écoles du supérieur publiques ou privées (écoles d'ingénieurs, écoles de commerce, etc.) et les apprentis.

Source : MEN, Repères et références statistiques, 2014

### **Questions :**

Décrire le plus méthodiquement possible le document ; puis l'analyser.

### **DOC. 9- Les jeunes et l'éducation**

Pour beaucoup, l'âge de la jeunesse est marqué par une grande transition : le passage de l'école à l'emploi. A 15 ans, toute la jeunesse est sur les bancs de l'école, c'est même une obligation en France. A 30 ans, 0,5 % sont encore scolarisés, et ceux qui jouent les prolongations trop longtemps ne sont pas forcément bien vus, ce qui n'est pas le cas dans tous les pays. En France, il faut sortir relativement rapidement des études, et surtout avec un titre scolaire prestigieux... Si on observe la jeunesse par le biais du prisme des générations, celle-ci a largement profité de l'allongement des durées de scolarisation des années 1960 au milieu des années 1990.

Contrairement aux discours récurrents depuis le XIXe siècle, le niveau des jeunes ne cesse de s'élever. C'est notamment pour avoir su former sa jeunesse que la France figure parmi les pays les plus productifs au monde et les plus grands exportateurs par habitant de la planète. Il n'en demeure pas moins que photographiée à un instant T, la jeunesse se présente sous des jours très divers. Entre 15 et 30 ans, on s'en doute, les situations n'ont souvent rien à voir. A 19 ans, déjà un tiers des jeunes n'est plus scolarisé. Le plus souvent, ils exercent un emploi, rarement durable, ou sont au chômage. Certains ont d'ailleurs déjà connu le monde du travail via l'apprentissage (depuis plusieurs années).

Pas grand-chose de commun avec les jeunes qui à cet âge amorcent leur « carrière » dans l'enseignement supérieur, en entrant à l'université ou dans une classe préparatoire aux grandes écoles.

L'assimilation de la jeunesse à l'univers étudiant est largement erronée. Au mieux, à 20 ans, 40 % d'une génération se trouve à l'université. Que certains quitteront rapidement car il s'agissait d'un choix d'attente, avant d'entrer sur le marché du travail. A 23 ans, un jeune sur cinq est encore scolarisé dans le supérieur. Les études longues sont donc loin d'être généralisées. Le rapport à l'école dépend pour une bonne part du milieu social d'origine. A 18 ans, 9 % des enfants d'ouvriers sont à l'université, contre 45 % des enfants de cadres. Les trois-quarts des élèves de classes préparatoires sont issus des professions intermédiaires ou de cadres supérieurs. La « lutte des places » reste particulièrement vive en France, et à ce jeu, ceux dont les parents sont les plus diplômés, qui sont déjà « passés par là », réussissent le mieux.

Ce jeu n'est pas une mécanique. D'une part, parce que la pression est parfois tellement forte dans un pays où le diplôme est sacralisé, qu'une partie des plus favorisés finissent par craquer, quel que soit les atouts que leur offre leur environnement. D'autre part, parce que le "handicap" du milieu social n'est pas insurmontable. Même s'ils sont peu nombreux, et même s'ils doivent redoubler d'efforts, des enfants d'ouvriers et d'employés sont présents dans les filières de prestige. Pour partie, la sélection s'effectue en quelque sorte « au bluff » : les moins favorisés des jeunes intériorisent le fait de ne pas réussir dans telle ou telle filière et n'osent tout simplement pas faire le pas de s'y inscrire ou de tenter un concours qui leur semble a priori hors de portée, alors qu'il ne l'est pas forcément compte tenu de leur niveau scolaire. Malheureusement, le système d'orientation français, au lieu d'inverser cette tendance, l'accompagne plutôt...

Louis Maurin, *Observatoire des inégalités*.

### **Questions :**

Lire et résumer les arguments du texte

### **Synthèse du dossier :**

Caractérisez la massification scolaire, et analysez—en les effets et paradoxes.